

Histoire

1351: Jean D'Aarberg, seigneur de Valangin, érige **Le Locle** en paroisse et en communauté. Le village devient la «**Mère commune**» des Montagnes neuchâtoises. Pour matérialiser ses premières libertés, une **chapelle** dédiée à Sainte Marie-Madeleine est bâtie sur un rocher assurant la stabilité de l'édifice.

1506: la **nef** de la chapelle est reconstruite sous la conduite de Maître Claude Paton de Flangebouche.

1520: des paroissiens menés par **Étienne Besancenet**, un chevalier du Saint-Sépulcre de retour de Jérusalem, entreprennent l'érection d'une **tour**. Inaugurée le 7 octobre **1525**, celle-ci figure parmi les plus vieux bâtiments de l'Arc jurassien.

1536: **Guillaume Farel** impose la **Réforme** sur l'ensemble de la seigneurie. Le curé Besancenet célèbre une dernière messe au Locle et se retire à Morteau. Devenu protestant, le Temple connaît de nouvelles transformations.

1758: à l'exception de la tour, l'édifice est détruit et reconstruit en 9 mois.

2008: le Temple et le parvis adjacent sont rénovés grâce au partenariat entre la Ville du Locle et l'Église Réformée Évangélique du Canton de Neuchâtel (EREN).

Aujourd'hui: les Loclois nomment encore le Temple «**Le vieux Moutier**» (vieux monastère).

Entrée principale

L'entrée de la tour présente une **voûte d'ogives** datant du **XVI^e siècle**, dessinant une étoile à quatre branches et percée d'un oculus.



INFORMATIONS UTILES

RENSEIGNEMENTS ET VISITE DU TEMPLE

Pour vous permettre de visiter le Temple, des clés sont disponibles aux endroits suivants:

- **Croisitour Voyages SA (du lundi au dimanche)**
Daniel-JeanRichard 31
2400 Le Locle
Tél. +41 (0)32 931 53 31
- **Guichet social régional (GSR)**
Service du domaine public (du lundi au vendredi)
Grande-Rue 11
2400 Le Locle
- **EREN (du lundi au vendredi)**
Grande-Rue 9
2400 Le Locle

BIBLIOGRAPHIE CONCERNANT LE TEMPLE

Ces différents ouvrages sont à votre disposition à la bibliothèque de la Ville:

- Courvoisier Jean, *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Neuchâtel*, Tome III, Editions Birkhäuser, Bâle, 1968
- Fallet Edouard, Bourquin André, *Les orgues et les organistes du Temple français du Locle 1803-1937*, Le Locle, 1938
- Favre Paul et Françoise, Peguiron Simon, *Le Temple du Locle*, feuillet d'exposition à l'occasion du 250^e anniversaire du Temple du Locle, Le Locle, 2008
- Jung Fritz, «Notre Moutier 1351-1758», in *Annales locloises* Cahier XIV, Le Locle, 1958
- Société locloise d'intérêt public et d'embellissement, *Les cloches du Locle*, Le Locle, 1898

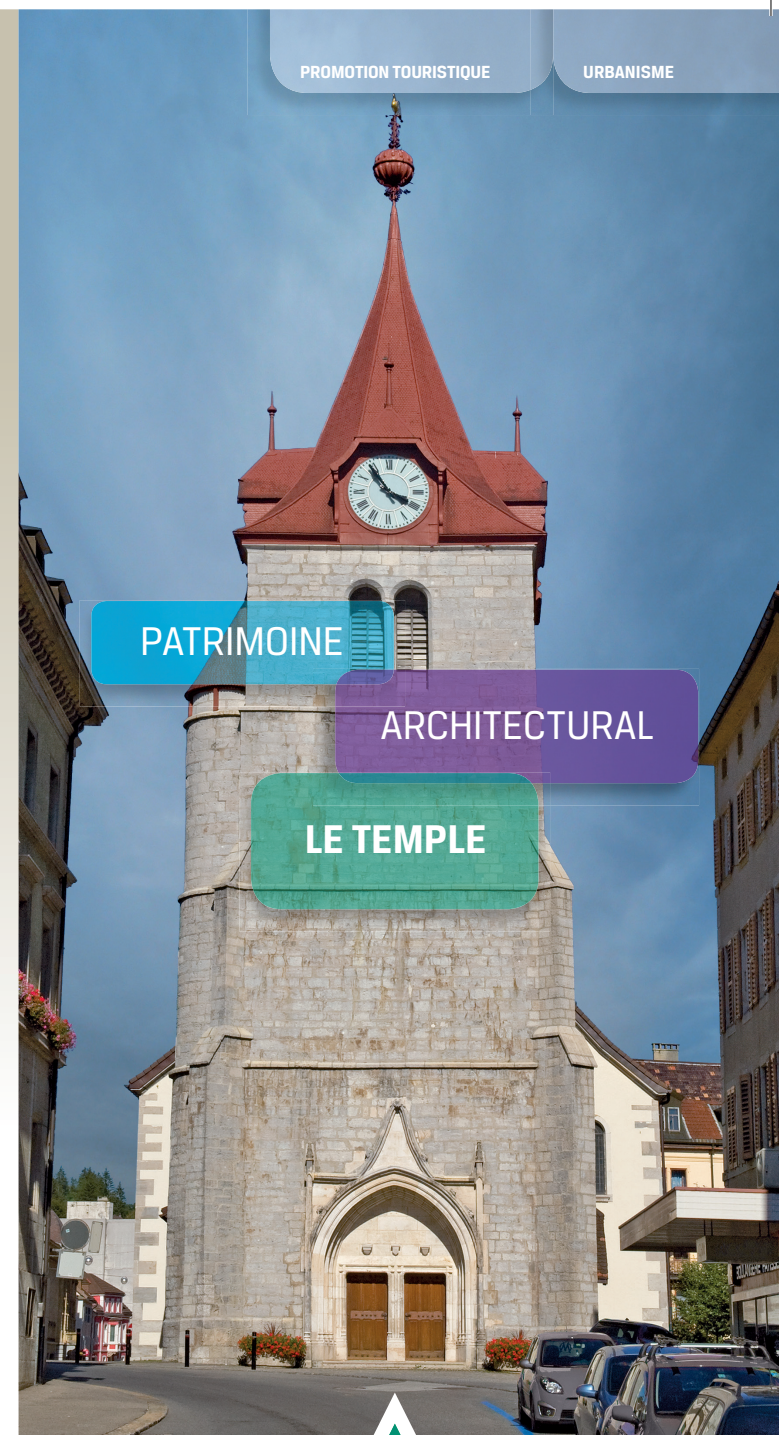


VILLE DU LOCLE

Graphisme: Neocom.ch / Rédaction: Service de l'urbanisme, Le Locle / Fabio Besazzoni, collaborateur scientifique / Neocom.ch - Remerciements: F. et P. Favre / F. Besazzoni - Reproduction interdite

PROMOTION TOURISTIQUE

URBANISME



PATRIMOINE

ARCHITECTURAL

LE TEMPLE



VILLE DU LOCLE



Clocher

Construite en **1630**, la **première horloge** est l'œuvre du maître Abraham Perret-Dit-Tornare, de Renan. Un mécanisme à répétition lui succède en 1752, puis un autre quatre ans après. En 1897, une horloge munie d'une transmission électrique est mise en service. Depuis 1957, l'horloge monumentale de la maison Baer est la gardienne du temps. Quatre corps de rouages animent les aiguilles et la sonnerie (heures et quarts d'heure).

En **1897**, quatre nouvelles **cloches** aux noms symboliques résonnent dans le beffroi fraîchement rénové: au centre «La Concorde», à l'est «Marie Madeleine», au nord «Guillemette de Vergy», au sud «Marianne». À l'ouest, la cinquième cloche - baptisée «La Paix» - est inaugurée en 1920, au lendemain de la Grande Guerre. Le bronze de deux canons des Cadets a servi pour sa fonte. Les cinq cloches totalisent un poids de **6893 kg**.

La **flèche** du clocher est ornée d'un coq doré annonciateur du jour après la nuit, du «bien» après le «mal». Au XIX^e siècle, des documents retraçant l'histoire la «plus notable» du Locle sont retrouvés dans son pommeau. D'une hauteur de **42 mètres**, le clocher en pierres de taille culmine au-dessus de l'esplanade.

Esplanade

Rénovée en 2008, l'**esplanade** se présente sous la forme d'un plan orthogonal rythmé par des rectangles arborisés. S'inscrivant dans un rapport rationnel avec le Temple, elle se veut un endroit de repos et de réflexion. Ses pavés de type médiéval ont été l'objet de nombreuses réfections.



Intérieur

Selon la pure tradition réformée, la **grande salle** est dépourvue d'images, ce qui lui confère une certaine austérité. Avec sa galerie en forme de fer à cheval et ses rangées de bancs en bois, cette salle de style «réformé neuchâtelois» est particulièrement imposante. L'organisation de l'espace intérieur se déroule autour de la chaire et de la table de communion.

Au fil des siècles, le lieu connaît une histoire riche et parfois mouvementée.

En 1759, les femmes défendent le droit d'occuper autant de places que les hommes dans le Temple. Après de nombreuses péripéties et l'arbitrage du Conseil d'État, elles obtiennent finalement gain de cause.

En 1842, le **Roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV** et son épouse découvrent le Temple lors de leur visite de la Principauté de Neuchâtel et Valangin. Ils sont reçus par le **pasteur Andrié** (1792-1866), figure marquante de la ville du Locle.

Durant la Deuxième Guerre mondiale et l'après-guerre, la grande salle sert également d'abri aux soldats et de lieu de retransmission sur grand écran des actualités. Le pasteur s'improvise volontiers programmeur et projectionniste de cinéma, en passant un film le dimanche après-midi.

De nos jours, le culte est régulièrement célébré au Temple, même si l'influence de la religion est moins forte qu'auparavant. De nombreux concerts se déroulent entre ces murs et l'édifice est un objet de fierté pour les Loclois.



Chaire

Siège du prédicateur, la chaire monumentale en noyer massif date du XVIII^e siècle. Dans la tribune polygonale se trouve le lutrin du pasteur. La partie inférieure est réservée au chantre et au lecteur.

En 1702, la paroisse acquiert une escabelle pour permettre au vieux pasteur, M. de Bély, de s'asseoir lors des offices. Ce siège, appelé «chaise du maire», se trouve contre le mur sud, face à la chaire.

En 1899, la tribune est déplacée du mur sud au mur nord pour éviter que l'assemblée soit éblouie par le soleil. Un deuxième escalier est construit pour parfaire la symétrie de la chaire et l'abat-voix est ajouré pour accueillir un vitrail de style art nouveau.

Orgue

En **1803**, des paroissiens loclois, envieux des orgues de La Chaux-de-Fonds et des Ponts-de-Martel, achètent un instrument (un bien national français vendu à la Révolution) construit par les frères Rabini, établis à Besançon. Le Lucernois Balthazar-Corneille Luthert est le premier organiste à jouer au Temple. Puis, un orgue Goll (construit en 1884) est installé et treize remarquables organistes se succèdent jusqu'en 1937, année de la construction du dernier instrument (marque Tschannun). Celui-ci occupe toujours le buffet français de style Louis XVI (fin du XVIII^e siècle). Transformé plusieurs fois par le Zurichois Rudolf Ziegler, l'instrument est aujourd'hui placé entre les mains expertes de la manufacture d'orgues de Chézard-St-Martin.

